

Table des matières

1.	Où est mon enfant ?	7
2.	Que peut-on dire avec certitude à ceux dont les bras sont vides ?	15
3.	Comment Dieu considère-t-il les enfants ?	42
4.	Et si mon enfant ne fait pas partie des élus ?	74
5.	Reverrai-je mon enfant un jour ?	105
6.	À quoi ressemble la vie de mon enfant au ciel ?	123
7.	Pourquoi mon enfant devait-il mourir ?	143
8.	Comment viendrons-nous au secours de ceux qui sont dans le deuil ?	169
9.	Permettez-moi de prier avec vous	190
	Notes	193
	Au sujet de l'auteur	195



UN

Où est mon enfant ?

« Qu'arrive-t-il à un enfant de deux ans mort écrasé sous les décombres du World Trade Center ? »

C'est la question que Larry King m'a lancée. On m'avait invité à participer, comme membre d'un panel d'experts [OLF], à l'émission de télévision *Larry King Live* un samedi soir. L'émission a été enregistrée juste après les attaques terroristes perpétrées contre les États-Unis le 11 septembre 2001. Même si nous abordions déjà des questions relatives à la vie et à la mort, au deuil et à l'espoir, dans le cadre de l'émission, la question de Larry semblait surgir de nulle part.

« Le ciel instantané », lui ai-je répondu du tac au tac.

Larry a répliqué avec une deuxième question : « Ce n'était pas un pécheur ? »

Je lui ai répondu de nouveau : « Le ciel instantané. »

Les questions contraignantes de Larry révélaient un sujet harcelant et troublant dans le cœur de l'Homme.

Quel avenir est réservé au bébé qui est mort écrasé dans l'effondrement du World Trade Center ? Qu'en est-il de tout

bébé qui meurt ? Après sa mort, qu'advient-il du fœtus, de l'enfant en bas âge, de l'enfant plus vieux, ou même de l'adulte physiquement mûr mais mentalement handicapé ayant les facultés mentales d'un enfant ? Quel est le sort réservé à ce « tout-petit » à son entrée dans l'éternité ? Il s'agit de questions déchirantes pour beaucoup de parents, chrétiens ou non.

Par le passé, on a fourni à ces questions un grand nombre de réponses plutôt étranges et mal fondées. La *bonne* réponse, toutefois, commence très simplement : « Le ciel instantané. »

Dans le cadre d'une émission comme *Larry King Live*, où l'on parle à coup de petites phrases, je n'ai pas eu l'occasion de poursuivre mon affirmation avec une explication et, pour tout vous dire, Larry ne m'en a demandé aucune. Semblant satisfait de ma réponse rapide et décisive, il est passé à d'autres questions reliées aux diverses manières dont notre nation exprimait sa tristesse et se remettait de ce jour terriblement tragique.

Cependant, je crois que vous méritez une réponse plus élaborée, car selon toutes probabilités, vous lisez le livre que vous avez entre les mains après avoir subi la perte d'un enfant – ou peut-être vos fonctions vous appellent-elles, comme cela a été trop souvent mon cas à titre de pasteur, à conseiller ou à encourager quelqu'un qui a perdu un enfant. Mon cœur souffre avec tout parent qui perd un enfant, et c'est ce qui m'a motivé à examiner ce sujet à la lumière de l'Écriture, car je souhaitais venir en aide aux parents qui sont dans le deuil en leur apportant des paroles de réconfort et d'encouragement fondées sur la Bible.

J'imagine également que notre *besoin* de réponses aux questions relatives à la mort d'enfants continuera de grandir. Tandis que notre nation envisage le rôle que nous devons assumer face aux catastrophes naturelles, à la faim et aux situations douloureuses qui se produisent dans des endroits

éloignés, une question ne manque jamais de surgir : « Et qu'adviendra-t-il des enfants qui sont morts ou qui sont au seuil de la mort ? »

Lorsque notre nation considère la possibilité d'une guerre, elle soulève la question : « Qu'adviendra-t-il des enfants innocents qui périront ? »

Tandis que nous contemplons la mort d'enfants – beaucoup d'entre eux appartenant à des familles dont la culture pratique de fausses religions ou ne participe à aucune religion –, une question surgit dans le cœur d'un grand nombre de chrétiens : « Qu'advient-il de *ces* petits enfants ? »

Nos préoccupations par rapport à la mort semblent toujours plus profondes et plus déchirantes lorsqu'il s'agit de celle d'un enfant.

Nos préoccupations par rapport à la mort semblent toujours plus profondes et plus déchirantes lorsqu'il s'agit de celle d'un enfant. Une maladie ou un accident semble particulièrement tragique et émouvant lorsqu'un petit enfant y perd la vie.

Des millions de gens meurent… ou sont-ils vivants ?

La grande et triste réalité est que, tout au long de l'Histoire, des centaines de millions, peut-être des milliards, de bébés conçus sans être nés, de nouveau-nés et de jeunes enfants sont morts. Des millions meurent à notre époque.

Au début de la création, Adam et Ève vivaient sans la réalité de la mort. Selon Genèse 1.26-28, l'humanité avait reçu le pouvoir de produire la vie au sein d'un monde sans mort. Adam et Ève avaient pour tâche de procréer et de remplir la terre d'enfants qui ne connaîtraient jamais la mort. « *Soyez* féconds,

multipliez », Dieu leur a-t-il dit. À l'origine, Dieu souhaitait que toute vie conçue se poursuive durant toute l'éternité.

Lorsque Adam et Ève ont péché, la mort est devenu une réalité. La malédiction de mort contre les premiers parents est devenue la malédiction de mort contre toute personne conçue. La mort est devenue une réalité non seulement pour les êtres ayant atteint la maturité, mais également pour ceux qui ne l'ont pas atteinte. Dès les premiers jours de l'Histoire jusqu'à aujourd'hui, on n'exagère aucunement en émettant l'hypothèse selon laquelle la moitié de toutes les personnes conçues sont mortes avant d'avoir atteint l'âge de la maturité.

J'ai lu récemment quelques statistiques plutôt surprenantes :

- Environ 25 p. cent de toutes les conceptions n'atteignent pas la vingtième semaine de grossesse. Autrement dit, au moins une personne sur quatre meurt dans l'utérus. Soixante-quinze p. cent de ces morts surviennent au cours des douze premières semaines.
- Les morts périnatales, c'est-à-dire qui surviennent à la naissance, continuent de se produire en nombre astronomique partout dans le monde, même en dépit des progrès de la médecine moderne. L'Organisation Mondiale de la Santé a rapporté que 4 350 000 bébés sont morts à la naissance en 1999, mais plusieurs experts croient que leur nombre est beaucoup plus élevé en réalité. Elle estime que, dans le monde, près de dix millions de bébés meurent à la naissance chaque année, étant donné que la plupart des décès ne sont pas rapportés.

Le plus haut taux de mortalité infantile tend à exister, bien entendu, chez les nations les plus pauvres et les plus primitives du globe, surtout en Afrique et en Asie. Ces nations sont également les plus païennes. En Afghanistan, par exemple, le taux de mortalité infantile est d'au moins 150 bébés sur 1000. En Angola, ce taux est encore plus élevé : 200 bébés sur 1000 meurent à la naissance ou très peu de temps après la naissance. Et puis il y a les horribles statistiques relatives aux avortements que nous connaissons tous.

Si l'on commence à calculer les millions de bébés qui sont morts au cours de l'Histoire, on découvre que d'innombrables milliards de personnes sont entrées dans l'éternité avant d'atteindre l'âge de la maturité.

Où sont les âmes de ces personnes ? Soit qu'elles peuplent l'enfer à un rythme effarant, soit qu'elles peuplent le ciel à un rythme effarant, soit encore qu'elles peuplent peut-être le ciel et l'enfer au même rythme effarant. Lequel est-ce ?

Nous avons besoin de réponses enracinées dans la vérité

« Mon bébé est-il au ciel ? »

Si quelqu'un vous posait cette question, que lui répondriez-*vous* ?

Il y en a qui y répondent par sensiblerie ou par ce qu'ils *espèrent* être vrai. Si vous poussez plus loin, ils vous donneront probablement pour tout argument qu'ils se refusent à croire que Dieu puisse fermer le ciel à un précieux petit enfant. L'universaliste a une réponse rapide à fournir, car il croit que *tout le monde* va au ciel à sa mort. À l'autre extrême se trouvent ceux qui croient que l'enfant conçu ne possède pas d'âme et

n'a donc aucune destinée éternelle. Entre les deux, il y a ceux qui entretiennent diverses opinions et croyances. Il y en a qui disent que seulement certains enfants « élus » vont au ciel, alors que les enfants « non élus » subissent un châtiment éternel. D'autres croient que le baptême des enfants en bas âge vaccine ces derniers contre l'enfer et leur assure une place au ciel, mais ils oublient les âmes de ceux qui sont morts avant la naissance. D'autres encore croient que tous les enfants qui meurent vont au ciel parce que Dieu choisit dans sa souveraineté de leur accorder sa grâce spéciale.

Il se peut que la réponse que j'ai donnée à Larry King vous semble rapide, voire même facile, à première vue. Toutefois, il ne s'agissait pas d'une réponse improvisée. Très tôt dans mon ministère, j'ai dû faire face à la question relative à la destinée des petits enfants qui meurent. Ma recherche d'une réponse enracinée dans l'Écriture a commencé à la suite d'une crise survenue un samedi matin.

À l'époque, j'avais un bureau qui donnait sur une des cours de notre église. La porte coulissante vitrée de mon bureau portait une enseigne sur laquelle on pouvait clairement lire : « Bureau du pasteur ». Je n'aurais donc pas dû m'étonner de ce qui s'est produit tandis que j'étais assis là à finaliser un sermon pour le lendemain matin.

Une femme s'est présentée à la porte vitrée et s'est mise à y frapper avec force. Je me suis empressé d'aller lui ouvrir et, en proie à l'angoisse, elle s'est exclamée aussitôt : « Venez, je vous en prie ! Je crois que mon bébé est mort ! »

Je l'ai suivie en toute hâte jusqu'à une maison située à quelques portes à peine de l'église. Et malheureusement, à mon arrivée chez elle, j'ai trouvé son petit enfant gisant sans vie dans son lit.

Je me suis alors entendu dire à cette jeune mère affolée ce que je croyais qui la réconforterait : « Votre bébé est au ciel. Il est en sécurité dans les bras de Dieu. »

Au début, elle a sangloté sans pouvoir s'arrêter, mais tandis que mes paroles s'imprimaient dans son esprit, elle a commencé à retrouver son calme. Je suis resté avec elle jusqu'à ce que les secouristes et des proches viennent lui tenir compagnie, puis je suis retourné à mon bureau – bouleversé par l'interruption abrupte, par la réalité de la mort de ce tout petit être et aussi par les paroles qui étaient sorties de mon cœur de pasteur.

Durant les jours qui ont suivi, j'ai réfléchi plusieurs fois à cette expérience. J'ai senti intuitivement que j'avais dit la bonne chose à cette mère perplexe et dans le deuil, mais je me sentais aussi fortement poussé à savoir avec certitude que je lui avais dit la vérité. Lui avais-je dit quelque chose que la Parole de Dieu étaye ? Ou lui avais-je dit simplement ce que je pensais qui la calmerait et la réconforterait au sein du désespoir qu'elle vivait à ce moment-là ?

Je me suis mis à étudier l'Écriture au sujet de la mort des bébés et des enfants – y compris ceux qui meurent dans l'utérus, ceux qui meurent à la naissance et ceux qui ne se développent jamais sur le plan mental jusqu'au point de parvenir à différencier le bien du mal. Et c'est par cette étude que j'en suis venu aux conclusions dont je fais état dans le présent livre. Je me dois cependant de vous prévenir qu'il ne s'agit aucunement d'un de ces livres de « réconfort » à l'eau de roses. Étant donné que j'ai acquis la conviction que le seul réconfort véritable provient de la Parole de Dieu, j'aborderai

Les émotions vont et viennent, mais la vérité de la Parole de Dieu est entièrement cohérente et fiable.

des sujets comme le péché, l'âge de rendre des comptes à Dieu et la prédestination. Je suis d'avis que vous serez éventuellement reconnaissant de cette approche, car vous n'aurez plus à compter sur de bons sentiments ou de bons souhaits pour que votre esprit et votre cœur soient en paix ; vous pourrez compter sur la Parole de Dieu. Les émotions vont et viennent, mais la vérité de la Parole de Dieu est entièrement cohérente et fiable.

La réponse que j'ai donnée à Larry King n'avait rien d'une réponse improvisée à une question improvisée. Il s'agissait d'une affirmation de ma véritable conviction fondée sur une étude approfondie et minutieuse de l'Écriture effectuée au fil des ans.

« Le ciel instantané » est véritablement la destinée des bébés et des enfants. Permettez-moi de vous dire *en quoi* il s'agit de la vérité.